

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.
Comprend du texte en anglais.

LE BON COMBAT

ANTÉRIEUREMENT L'ÉTUDIANT

ABONNEMENT

\$1.00 par ANNÉE

9^{ème} ANNÉE

15 AVRIL 1893

No 8

Adveniat regnum tuum.

MYTHOLOGIE DU CANADA

UNE LEGENDE

Decouverte par le NATIONAL de Montréal

Il est une légende ou mieux une fable qui fait partie de la mythologie canadienne. Cette fable se résume en ces mots :

“ Le clergé a tout fait pour maintenir la nationalité française dans le Canada. ”

Oui, jusqu'à présent on a cru que le Canada est resté français, parce que le clergé l'a conservé tel.

On prétend que c'est une erreur.

Et quel est l'auteur de cette découverte ?

L'article n'est pas signé, mais il paraît dans le *National*, dans le journal de M. Gonzalve Désaulniers.

En fait, dit l'auteur :

“ Le clergé a toujours choisi pour base de ses mouvements le parti anglais qui d'un autre côté se servait de son aile contre le parti canadien, cela, jusqu'aux jours de la rébellion, en 1837-38, ”

Le clergé canadien a demandé le respect des traités, traités

qui déplaçaient pour nous le centre de l'autorité légitime.

La cession nous a fait échapper à la révolution française et à ses conséquences. Le crime du clergé, c'est être entré dans le mouvement providentiel ! De ces crimes on peut en commettre tous les jours.

Le clergé a toujours déploré les persécutions auxquelles on a soumis nos pères, mais il ne pouvait prêcher qu'une résistance *constitutionnelle* et *consciencieuse*.

Il avait toujours assez le peuple pour travailler à l'empêcher de tomber dans des maux pires que ceux qu'il subissait.

“ Plus tard,... le clergé fidèle à sa ligne de conduite suivit le parti anglais dans les rangs du parti tory... Il n'a rien fait, sauf de rares exceptions... tant que la question politique était au jeu et qu'il s'agissait de combattre ce parti qu'il avait toujours suivi, le parti anglais et tory. ”

Nous y voilà. Le clergé a trahi les canadiens parce qu'il a généralement favorisé le parti anglais et tory. S'il avait favorisé le parti libéral, il n'aurait jamais été traître à la patrie, il n'y aurait pas de légende à ce sujet, la majorité canadienne française ne serait pas dans l'erreur depuis 200 ans, et il serait vrai de dire que le clergé a tout fait pour maintenir la nationalité canadienne française !!! Ou devine le reste.

Nous sortons ici du domaine historique pour entrer sur le terrain politique. Abstenons-nous.

Il faut voir le bouquet.

“ Voici cette année des fêtes qui se préparent : on va inaugurer le monument Maisonneuve. Il y aura discours et réjouissances... Pas d'évêques aux pieds de ce monument : Rien que des citoyens. ”

Voilà qui est superbe et surtout généreux.

Nous vous promettons, Messieurs, un triomphe éclatant.

* * *

L'Union Libérale de Québec a répondu vertement au *National* :

“ Aujourd'hui, c'est le *National* de Montréal qui vient renverser ses autels de la veille et frapper sur de vieux et fidèles amis qui l'ont vu autrefois, au rang des plus vaillants, combattre les bons combats, sous une direction sage et éclairée, qui rend inexplicable sa brusque volte-face. ”

“ Allez visiter nos collègues et nos presbytères, vous y trouverez en grande majorité des hommes aux idées patriotiques et généreuses qui font mentir votre assertion toute gratuite que le clergé canadien est traître à sa nationalité. Ils aiment leur pays comme vous et leur dévouement peut, peut-être, rivaliser avec le vôtre. ”

“ Nous répudions la campagne antipatriotique et antinationale entreprise contre notre clergé canadien..... Si ces gens là sont libéraux, de ce libéralisme nous n'en voulons pas. ”

“ Pour nous qui sommes de la nouvelle génération, nous connaissons le jeune clergé canadien d'aujourd'hui, celui que nous avons vu sur les bancs du collège avec nous, qui a grandi à nos côtés et au nombre duquel nous nous plaçons à compter un grand nombre d'amis. Soyez assuré que ce clergé n'est ni tory, ni fanatique, ni anti-national, ni disposé à pactiser avec nos ennemis. Et quand vous frappez sur le clergé en général et que vous voulez l'exclure de nos manifestations publiques, vous frappez aveuglément, et vous voulez exclure des hommes qui sont sympathiques à la cause que vous défendez. ”

“ C'est injuste de votre part et c'est maladroît si vous prétendez servir la cause libérale. ”

* * *

Écoutons maintenant le *National* de Lowell, Etats-Unis.

“ La sainte légende que nos pères nous ont transmise doit être mise de côté et effacée de nos annales, parce que le clergé est... tory. ”

“ A-t-on jamais vu plus stupide argument ?..... ”

“ Qu'on ouvre les pages de l'histoire du Canada, qu'on en lise les passages, tristes et ensanglantés, qui rappellent notre existence nationale, depuis la conquête jusqu'à nos jours, et il n'y a pas un Canadien qui a du cœur, un Canadien véritablement patriote, qui pourra s'empêcher d'y lire en caractères indélébiles la grande œuvre de notre clergé, toute de sacrifices, de dévouement et d'abnégation. ”

“ S’il existe aujourd’hui un Canada français, nous devons en rendre grâce à la protection divine d’abord, puis à notre vaillant clergé qui s’est toujours tenu sur la brèche aux époques difficiles de notre existence.....

“ Nos prêtres ont été et sont encore nos pères en ce pays de notre adoption et sans eux nous ne pouvons et nous ne ferons rien.....

“ Est-ce bien le temps pour nos frères du Canada de crier : à bas le clergé ? De toutes parts l’orangisme et le fanatisme les envahissent, et, dans leur affolement, ils voudraient détruire la seule planche de salut qui leur restera après le naufrage qui semble presque inévitable.

“ Si la *légende* est terminée au Canada, elle ne fait que commencer pour nous et Dieu veuille qu’elle ne se termine jamais ! ”

* * *

La légende au Canada, c’est l’histoire, et l’histoire n’a rien à craindre.

VIVE LA MYTHOLOGIE DU CANADA !

F. A. B.

MESSIEURS les PROCUREURS, GARE à VOUS !

« Nous ne faisons pas un reproché au clergé des collèges et séminaires de posséder les biens qu’il a accumulés par une sage administration et par une économie réelle. »

L’Opinion Publique.

Décidément, confrères et professeurs des collèges de la province, nous sommes riches ! C’est M. L. Taché qui nous a découvert cela. Quelle ne doit pas être notre reconnaissance ! Messieurs les procureurs, vous avez fini de nous blaguer ; vos livres de comptes font mentir votre caisse ; vous avez des trésors cachés. M. Taché, nous l’espérons, va poursuivre son ouvrage et nous aider à mettre la main sur les précieux dépôts.

Quoi ! toujours \$100.00 de salaire, même après 20 ans d’enseignement ! Toujours le hachis ! Toujours le médecin, l’habit, les livres, à nos frais, à même le malheureux cent piastres ? Nenni ! Us ez de vos trésors, sans quoi, nous vous dénonçons à l’opinion publique.

NOTICE SUR LES ECOLES DE MONTREAL

Les commissaires des écoles catholiques de Montréal ont publié, sur ces écoles, une *notice* très bien faite. Nous en recommandons la lecture à MM. L. Taché et H. Fréchette. Ils y trouveront d’utiles renseignements sur l’instruction *pratique*.

L'HEURE PRÉSENTE.

Tel est le titre d'un article de M. de Vogué dans la *Revue des deux mondes*. Décemment, M. de Vogué est un penseur, doublé d'un écrivain fin et délicat. Comme nos meilleurs esprits du monde lettré, il se retourne vers Jésus-Christ, il ne voit personne, si ce n'est lui, de qui on puisse attendre le salut social.

Tout peuple, nous fait-il observer, est toujours en travail d'une aristocratie. La France ayant supprimé les privilèges du sacerdoce, de l'état militaire, de la naissance, des charges de cour et de magistrature, l'argent est monté irrésistiblement au sommet du corps social.

L'aristocratie financière, par tous les degrés de la suzeraineté, depuis la petite usine jusqu'à la haute banque, tient les humbles travailleurs dans une condition plus dure que celle des serfs d'autrefois.

Tout plie sous la loi. L'autorité politique est à sa disposition, directement ou indirectement. La Presse n'est plus qu'une entreprise financière. C'est bien le tableau du monde moderne tracé de main de maître par Léon XIII. « D'une part, la toute-puissance dans l'opulence ; une fraction qui, maîtresse absolue de l'industrie et du commerce, en fait affluer dans son propre sein toutes les sources ; fraction qui d'ailleurs tient en sa main plus d'un ressort de l'administration publique ; d'autre part, la faiblesse dans l'indigence : une multitude, l'âme ulcérée, toujours prête au désordre. »

Faut-il pour cela briser brutalement comme le voudrait le socialisme, cette grande force sociale qui est la finance ? Non dit M. de Vogué ; elle peut être un puissant instrument de progrès matériel ; ce qu'il faut, c'est de la protéger elle-même et de protéger les autres contre ses excès, de limiter son domaine, de lui opposer des forces qui, par leur contrepois, lui fassent équilibre.

Mais qui apportera ces remèdes ? et c'est au plus tôt qu'ils devraient être apportés, car en attendant, la société court à sa dissolution, avec le scandale en haut et l'anarchie en bas. Qui dira à ce Lazare, prêt à ce coucher dans le sépulchre de la mort : *Lève-toi* ? Celui qui l'a dit une fois, s'écrie M. de Vogué, ne peut-il le redire encore ? Oui, le Christ seul peut nous sauver et il le veut, mais il ne le fera pas sans notre généreux concours.

Le Règne du Cœur de Jésus

FIN DE SIECLE

M. l'avocat H. De Beats, de Gand, Belgique, a donné "à la Générale" une conférence qui a eu beaucoup de succès. "Fin de siècle." Voici le thème du conférencier: "Le XIXe siècle paraît être un point d'arrivée, c'est un point de départ. Toutes les idées, les institutions, les mœurs semblent dans une débandade complète."

"Les vieilles formules classiques craquent de toutes parts: en politique, dans les arts, dans les lettres, etc., on commence à abandonner la tradition païenne gréco-romaine, qui nous a en-serrés si longtemps pour notre malheur; on en revient à celle du moyen-âge, beaucoup plus favorable au développement de la civilisation, et même, pour les esprits qui observent, c'est l'idée chrétienne, quoi qu'on en dise, qui luit à l'horizon du siècle nouveau."

B. P.

HOME RULE

When every eye in Europæ is riveted on our dear green Isley
When the Soundest brains of England are daily meditating on
the welfare of our beloved nation, when after thee hundred
years of blood shed, of heroical conflicts of truggles worthy of
giants, the daion of Freedom is rising over our mountains.

What is our duty, boys, at-this momentous hœur? It must
be the hour of prayer to the God of justice and trenght. A
prayer for Ireland means an unselfish appeal for happiness,
the Union, the Catholic mission in the world of Twelve millions
of men. So, boys, pray for Ireland.

Patronage Monthly News

N. B. — Le *Patronage Monthly News* est publié à Lurgan, Irlande,
par notre compatriote, le R. P. Emile Piché.

PÉTIT RECUEIL PRATIQUE D'INDULGENCES
petit volume diamant

— 5 CENTIMS L'EXEMPLAIRE, franc de port, —
Aux bureaux du BON COMBAT

Reproduction des dessins par la lumière.

L'Imprimerie cite un curieux procédé de préparation de papier pour la reproduction des dessins par la lumière :

Avec une éponge, ou mieux avec une brosse douce, on enduit un papier de bonne qualité de la préparation suivante :

Eau	400 centimètres cubes
Gélatine	10 grammes
Chlorure ferrique.....	22 “
Acide tartrique.....	10 “
Sulfate de zinc.....	10 “

Lorsque cet enduit est sec, on expose le papier sous l'image à reproduire, dans un châssis-presse, jusqu'à ce que la coloration jaune du fond semble blanchie par la lumière. On développe alors l'image dans le bain suivant :

Acide gallique.....	2 grammes
Alcool	6 “
Eau.....	100 centimètre cubes

En trois ou quatre minutes au plus, les lignes deviennent parfaitement noires sur un fond blanc. On rince à l'eau et l'on fait sécher. Si l'insolation a été trop courte, le fond reste plus ou moins teinté. Si l'insolation a été trop prolongée, les traits, au lieu d'être noirs, paraissent plus ou moins gris.

POPULATION DE MONTREAL

Canadiens-français.....	120, 211
Anglais.....	30, 285
Irlandais.....	37, 389
Écossais.....	13, 028
Gallois.....	283
Terrenoviens.....	1, 021
Australiens.....	21
Des Indes Orientales.....	27
Des Indes Occidentales.....	45
Nègres, Possessions Anglaises.....	40
Américains.....	2, 670
Français.....	1, 155
Belges.....	297
Hollandais.....	80
Italiens.....	626
Allemands.....	1, 092
Autrichiens.....	46
Polonais.....	71
Suisses.....	85
Norvégiens.....	270
Suédois.....	157
Danois.....	112
Hongrois.....	20
Russes.....	36
Nègres, Etats-Unis.....	173
Chinois.....	28
Autres nations.....	198
Juifs.....	1, 923
	<hr/>
	211, 382

A ROME.

14 Cardinaux créés par Léon XIII, le 16 janvier dernier :

Mgr Mocenni,	substitut de la secrétairerie d'Etat ;
“ Persico,	secrétaire général de la Propagande ;
“ di Pietro,	nonce à Madrid ;
“ Galimberti,	nonce à Vienne ;
“ Thomas,	archevêque de Rouen ;
“ Meignan,	“ de Tours ;
“ Krementz,	“ de Cologne ;
“ Kopp,	prince-êvêque de Breslau ;
“ Vaszari,	primat de Hongrie ;
“ SanzyForez,	archevêque de Séville ;
“ Vaughan,	“ de Westminster ;
“ Logue,	“ d'Armagh ;
“ Malagola,	“ de Ferno ;
“ Guarino,	“ de Messine.

Evêques français préconisés ; le 19 janvier :

De Bourges,	Mgr Boyer, transféré de Clermont ;
De Cambrai,	“ Sonnois, “ de Saint-Dié ;
De Beauvais,	“ Fuzet, “ de la Réunion ;
De Nantes,	“ Laroche ;
D'Amiens,	“ Renou ;
D'Angers,	“ Mathieu ;
De la Rochelle	“ Bonnefoy ;
De Quimper,	“ Valteau ;
De Moulins,	“ Dubourg ;
De Clermont,	“ Belmont ;
De Saint-Dié,	“ Foucault ;
De Saint-Denis	“ Fabre.

Béatifiés les 22 et 29 janvier :

François Xavier Bianchi, barnabite.
Gérard Majella, frère lai, congrégation du T. S. Rédempteur.

L'ALUMINIUM TREMPÉ

M. Ferdinand Allard, de Lévis, trempe l'aluminium. Il a déjà, toute une collection d'instruments, qui, grâce à sa découverte sont acquis une dureté surprenante. « J'ai examiné, dit M. Laflamme, un morceau d'aluminium en feuille d'à peine une demi-ligne d'épaisseur tel que trempé par M. Allard. Ce morceau est tellement raide qu'il est à peu près impossible de le plier à la main.

UNE LEÇON DE GÉOGRAPHIE

CHEMIN DE FER,

De Québec à Parry Sound, sur le Lac Huron.

*Mémoire soumis au Gouvernement Provincial de Québec,
le 3 juin 1892.*

Il s'agit de réunir des tronçons de chemins de fer existants déjà, de manière à former une seule ligne, ou grande voie ferrée, entre Québec et la Baie Georgienne du lac Huron, parcours total de 550 milles.

Voici les divers tronçons de la ligne proposée :

	MILLES
1. Québec à la jonction de la rivière à Pierre, sur la ligne déjà construite jusqu'au lac St-Jean.....	58
2. Rivière à Pierre aux Grandes Piles, sur le St-Maurice, par le chemin de fer déjà construit des Basses-Laurentides.	40
3. Un nouveau chafnon devra être construit entre les Piles et Ste-Julienne, via Joliette..... (83 milles de cette section ont été subventionnés par la législature de Québec, le 25 février 1893.)	
4. De Ste-Julienne à St Jérôme, par le chemin de fer Grand Nord, construit et en opération.....	18
5. Un nouveau chafnon du chemin de fer Grand Nord, devra être construit entre St-Jérôme et Grenville, sur la R. Ottawa, sur laquelle il faudra construire un pont pour traverser à Hawkesberry, village sur le côté opposé de la rivière..... (Ce pont sera facile à construire à cause de plusieurs îles à cet endroit.)	35
6. De Hawkesberry, le chemin de fer Canada Atlantique est déjà construit et en opération, jusqu'à Ottawa.....	84
7. D Ottawa, le chemin de fer Canada Atlantique, est en voie de construction jusqu'à Parry Sound, sur la baie Georgienne du lac Huron.....	240
	<hr/>
Distance totale de Québec à Parry Sound.....	550

Sur ce parcours, 226 milles sont situés dans la Province de Québec, et 116 milles sont déjà construits, dans cette Province, en sorte qu'il ne reste plus que deux petits chaînons à construire, celui de 72 milles et celui de 35 milles, pour relier Québec avec Grenville et Hawkesbury, sur l'Ottawa.

PARRY SOUND

Parry Sound est le meilleur port sur la baie Georgienne. Il est abrité complètement par les terres qui l'entourent ; l'eau y est profonde ; il est près de la route des bâtiments à vapeur venant de Duluth, par le lac Supérieur et le Sault Ste-Marie, et de celle aussi des vaisseaux venant de Chicago et Milwaukee, par le lac Michigan.

Aujourd'hui ces vaisseaux s'arrêtent à Collingwood et à Owen Sound, où se trouvent respectivement les terminus des chemins de fer Grand Tronc et Canadien Pacifique.

Mais Parry Sound, est plus rapproché de Montréal et de Québec, de 120 milles, que l'un ou l'autre des deux endroits mentionnés ; de plus le tracé et les différences de niveau, le long de ce tracé, sont tellement favorables, qu'une locomotive pourra y mouvoir presque deux fois plus de tonnage que les trains sur les routes d'Owen Sound et de Collingwood.

Avec de tels avantages, la route de Parry Sound devra nécessairement obtenir la plus grande partie du trafic des lacs, venant de Chicago et de Duluth ; ce résultat donnera une telle importance à la nouvelle ligne qu'elle deviendra certainement la troisième grande route de chemin de fer du réseau canadien.

ENTRE PARRY SOUND ET OTTAWA

Il y a une vaste étendue de terrain boisé en pins, jusqu'à présent inaccessible, et pouvant alimenter un grand trafic par voie ferrée. A Arnprior, Renfrew, Ottawa et Hawkesberry, cette nouvelle ligne de Québec à Parry Sound, ab-orbera l'énorme commerce de madriers, planches et bois sciés en ces localités.

Le chemin de fer Canada Atlantique contrôle tous les débouchés des moulins à Ottawa.

On pourra juger de l'importance de la nouvelle voie ferrée pour la cité de Québec, par le fait que plus de la moitié, et même peut-être les trois quarts du commerce d'exportation du bois de Québec, est transbordé à Montréal et ensuite expédié de ce dernier port.

La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique, a stipulé avec la compagnie du chemin de fer Québec et lac St-Jean, de faire les arrangements nécessaires, au moyen d'une réduction des prix de transport, pour amener ce trafic à Québec qui en a un besoin si pressant dans le temps actuel.

DE GRENVILLE AUX PILES

Dans la Province de Québec, le parcours de la ligne à partir de Grenville, et en passant par St-Jérôme et Joliette, jusqu'aux Piles, traverse une région dont les ressources peuvent alimenter un trafic local très important. Une grande population du reste réside trop loin des chemins de fer existants pour en pouvoir profiter.

AVANTAGES POUR TROIS-RIVIERES

La ligne de Québec à Parry Sound, aura un embranchement aux Trois-Rivières, ce qui assurera une partie du commerce de l'Ouest, à cette dernière ville.

LE SAINT MAURICE

Les eaux navigables du St-Maurice, depuis les Piles, en montant jusqu'à La Tuque, distance de 70 milles ou plus, deviendront accessibles aux marchands de bois, aux colons et aux touristes, par le fait que la station déjà construite aux Piles, près du débarcadère du bateau à vapeur se trouve sur la grande voie de communication entre Québec et Montréal.

QUEBEC

Grâce à cette nouvelle ligne les vastes bassins de la Princesse Louise à Québec, recevront enfin la plus grande part de l'immense commerce du grain et du bois des régions de l'Ouest, auquel ces bassins sont destinés, et la cité de Québec deviendra ainsi le terminus Est et le port de transbordement d'une voie ferrée, de 550 milles de longueur, offrant la route la plus courte et les pentes les plus favorables pour le transport des produits et des passagers, de Chicago et de l'Ouest, jusqu'à la mer!

Le Canada Atlantique a déjà proposé au Président de la compagnie du chemin de fer Québec et lac St-Jean, de trans-

porter tout leur trafic de l'été, par la nouvelle ligne de chemin de fer, à Québec, pourvu que la compagnie établisse une ligne de paquebots à vapeur, entre Québec et l'Angleterre en été, et entre New-London, (Connecticut), et l'Angleterre, en hiver.

La compagnie du chemin de fer Lac St-Jean s'est empressée de construire un élévateur pour le grain à Québec.

Pour assurer l'achèvement de ce grand projet, qui intéresse à un si haut point la Province de Québec, il ne reste plus qu'à construire les deux petits chaînons l'un de 75 et l'autre de 35 milles, que nous avons déjà nommés.

La compagnie du chemin de fer Grand Nord possède une charte l'autorisant à construire ces chaînons qui manquent; elle vient d'offrir sa charte et ses franchises à la compagnie de Québec et Lac St-Jean et à un syndicat des principaux marchands de Québec.

J. G. Scott, secrétaire pour la compagnie de chemin de fer Québec et Lac St-Jean, a signé ce mémoire que nous avons traduit, et auquel nous avons fait de légères additions. C'est à l'obligeance de M. Scott que nous devons le cliché reproduit plus loin.

JOLIETTE

Les habitants de Joliette comprennent qu'il est très important pour eux que cette ligne passe par leur ville. Il n'y passera cependant qu'en autant qu'ils voudront aider l'entreprise.

Les circonstances, il est vrai, sont fâcheuses, vu les dépenses à faire pour l'aqueduc. N'oublions pas cependant qu'il faut escompter la bonne volonté et la capacité de payer, des futures générations.

Un subside en argent sera demandé.

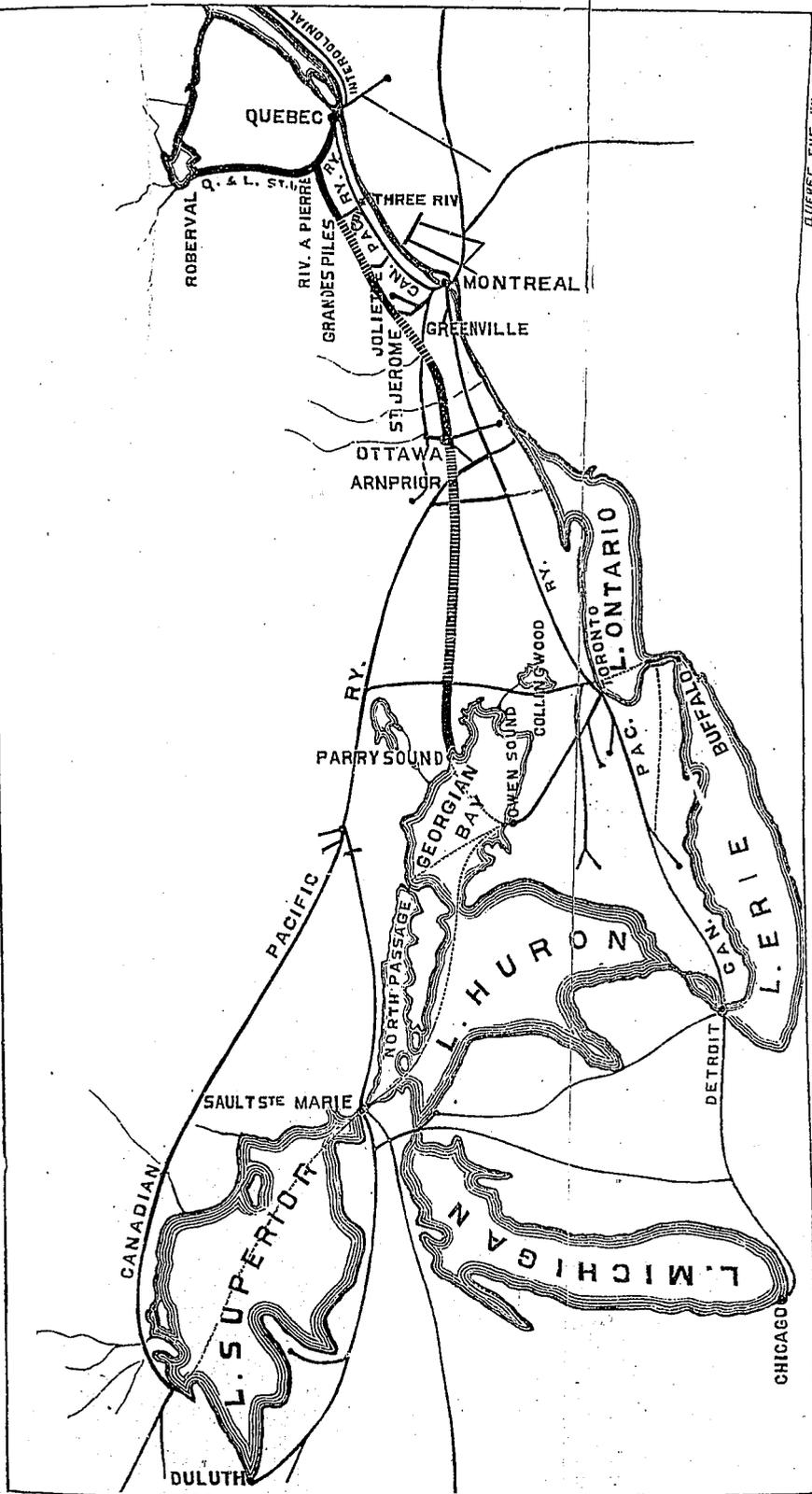
La ville peut dans tous les cas donner *l'eau, la lumière et un peu de terrain.*

La prospérité à venir est ici en jeu.

Une ville qui produit beaucoup, comme Joliette, doit chercher à multiplier ses débouchés.

G. F. B

Supplément au BON COMBAT de Joliette, 15 avril 1893.



QUEBEC ENG. CO.

Chemin de fer proposé, de Québec à Parry Sound, par Joliette, etc.

L'épisode de l'Isle de Sable.

Nous avons sous les yeux un *mémoire* présenté, à la Société Royale du Canada par M. Paul de Cazes. C'est une dissertation historique très élaborée qui a pour but de fixer la date du débarquement sur l'isle de Sable des 50 pauvres malheureux " *qui y restèrent abandonnés pendant 7 ans sans secours que de Dieu*, suivant l'expression de Champlain. Déjà en 1886 M. Paul de Cazes avait fait une communication à la Société Royale sur le sujet qu'il traite de nouveau aujourd'hui. Dans son premier travail il fixait à l'année 1589 la date du débarquement sur l'isle de Sable. M. le Docteur Dionne, combattit les conclusions de l'auteur dans une longue étude publiée dans les colonnes du *Courrier du Canada* et intitulée *LES COMMISSIONS DU MARQUIS DE LA ROCHE*.

La thèse actuelle de M. Paul de Cazes soutient ses premières conclusions avec une variante d'une année : M. Paul de Cazes adopte la date de 1588 au lieu de celle de 1589 proposée dans son premier *mémoire*.

Il serait long d'analyser le tissu de preuves apportées par l'auteur à l'appui de sa thèse et dont la force consiste dans l'enchaînement logique. Force nous est donc de donner seulement les divisions de ce travail qui fait grand honneur, selon nous, à la science critique de son auteur.

M. Paul de Cazes divise sa dissertation en trois parties.

La première consiste dans une réfutation de quelques allégations de M. le Dr. Dionne et dans l'exposé des motifs qui doivent faire écarter les années 1578 ou 1598 pour faire adopter l'année 1588 comme date de l'épisode de l'isle de Sable.

La deuxième partie établit l'hypothèse de l'auteur ; il reconstitue l'histoire de l'expédition d'une manière très vraisemblable.

La troisième partie résume les opinions de différents historiens et donne la cause de l'anachronisme qu'ils ont commis en fixant à l'année 1598 le triste épisode de l'isle de Sable.

La méthode de M. Paul de Cazes nous paraît excellente : elle ne laisse absolument rien au hasard et précise très exactement les faits et les dates pour en tirer des conclusions sagaces qui dénotent un esprit logique et très bien doué au point de vue de la critique historique. C'est plaisir de constater quel heureux parti l'au-

teur sait tirer des données et des documents assez incomplets et parfois contradictoires des historiens et des archives

Les élèves qui se livrent à l'étude de l'Histoire du Canada — et même les professeurs — trouveront dans le travail de M. P. de Cazes plus que l'élucidation d'un point obscur de notre histoire ; si nous ne nous trompons, ils y pourront puiser une leçon de critique historique.

Nos remerciements à M. Paul de Cazes pour l'envoi d'un exemplaire.

GUERE A L'ANGLICISME

Partir quelque chose.

M. G. E. Langlois, E. E. D., va bientôt *partir* un journal à Sainte-Scholastique. "Anglicisme ! "On fonde un journal, on lance une affaire, on établit un magasin, on fait une entreprise : on ne les part jamais." (Lusignan)

Passagers.

"Le train a déraillé à un mille du pont. Tous les *passagers* sont sauvés."

Passager ne se dit que d'une personne qui s'embarque dans un vapeur ou bateau quelconque pour aller d'un endroit à un autre.

Quant aux personnes qui voyagent en chemin de fer ce sont des voyageurs. J'ai remarqué qu'à Lévis les hôteliers qui logent les cultivateurs qui attendent le bateau qui doit les *passer* de Lévis à Québec s'intitulent *passagers*.

Payer une visite.

"Pay a visit. Il n'y a que de mauvais débiteurs qui puissent se servir d'une expression pareille. Ne payant pas leurs créanciers, ils veulent au moins pouvoir dire qu'ils paient quelque chose, et ils *paient* des visites au lieu de *faire, rendre*....."

(Buies)

P. G. R.

CHRONIQUE

EUROPE

FRANCE. — Décès de Jules Ferry, l'un des plus grands persécuteurs de l'Eglise en ce siècle. Il a inauguré avec succès la politique coloniale française

La justice de Dieu sévit avec vigueur contre les auteurs du gigantesque brigandage de Panama.

La ligne de conduite tracée par Léon XIII, aux catholiques, est suivie par un groupe qui grossit

sans cesse.

Mgr d'Hulst, prédicateur de N.-D. de Paris, parle, cette année, de la première partie du Décalogue.

Décès de M. le chanoine Maynard. Il est auteur de plusieurs ouvrages de mérite : *Vie de S. Vincent de Paul* ; *Histoire de Voltaire* ; *Histoire de la sainte Vierge*.

BULGARIE. — M. Stambuloff fait voter par la Sobriane un projet de loi qui permet au prince Ferdinand de

Bulgarie d'élever ses enfants dans la religion catholique. La constitution bulgare décrète qu'à la famille régnante doit appartenir à la religion schismatique, qui est pour elle la religion orthodoxe.

AUTRICHE—HONGRIE— M. Taaffe s'efforce, dans son programme de gouvernement, de contenter tous les partis.

ALLEMAGNE — Négociation d'un traité de commerce avec la Russie. Le parti agraire proteste.

PORTUGAL — Le jeune ministre Diaz Ferreira cède sa place au ministre Ribeiro.

AFRIQUE

CONGO. — Le Capitaine Jacques maintient sa position sur le *Fanganyika*. On lui envoie des soldats et des canons.

ETAT LIBRE D'ORANGE (AF. MÉRID.) On construit une église catholique à Roma.

NATAL. — Pietermaritzburg possède de maintenant 3 églises catholiques et 2 chapelles.

AMÉRIQUE

ETATS-UNIS.—M. Cleveland nommé comme secrétaire d'Etat, M. Gresham, adversaire de Mackinley.

Océan Pacifique--INDIEN

La France prend possession de l'Archipel inhabité des îles Kerguelen entre les 48° et 50° parallèles sud, dans l'Océan indien.

Le catholicisme en Australie

L'AUSTRALIE, D'APRÈS UNE STATISTIQUE RÉCENTE COMPLÈTE.

Séminaires.....	2
Evêques.....	20
Frères.....	405
Prêtres.....	1000
Sœurs.....	2306
Catholiques.....	700000

THE " SUNBEAM "

Cette publication montréalaise, de langue anglaise, est éditée par M. D. M. Quinn, propriétaire du *True Witness*, 761 rue Craig.

Le *Sunbeam* est rédigé par M. l'abbé Callaghan. Cette revue est illustrée, très bien écrite et très intéressante. Elle s'adresse surtout à la jeunesse. Le prix d'abonnement est de 50 cts par an.

MESSE DES MORTS

M. l'abbé C. Bourduas, ex-maitre de chapelle à Notre Dame de Montréal, a publié une nouvelle *messe des morts* à quatre voix égales.

Les connaisseurs en disent beaucoup de bien.

JOLIETTENSIA

La rage de grippe qui a si fort malmené les habitants de Joliette diminue considérablement.

Le R. P. Lajoie, qui était attendu pour le mois de mai, annonce que sa visite est remise à l'année prochaine.

Les Clercs de Saint-Viateur, de l'Institut des Sourds Muets, ont publié sur cet établissement, à l'occasion de l'exposition de Chicago, une brochure illustrée, très intéressante.

La question du chemin de fer de Québec à Parry Sound préoccupe les esprits. Les Jolietains tiennent à ce que ce chemin passe chez eux. Il y aura des sacrifices à faire, mais ils seront amplement recompensés, car nous attendons beaucoup de ce chemin, pour Joliette.

Le grand hôtel de M. P. Chevalier sera bientôt terminé, et promet d'être l'un des hôtels les mieux aménagés de la province.

M. Gervais prépare une brochure intéressante sur Joliette.

Les abonnés du *BOX COMBAT* sont instamment priés de ne pas se presser pour ne point payer leur abonnement !

M. TACHE et les COLOSSALES RICHESSES du CLERGE

« Quoiqu'en disent M. Masson et M. Royal, notre clergé ne possède pas de colossales richesses. »
La Vérité

M. Taché répond :

« Voilà ! M. Tardivel seul connaît ces choses. M. Masson, M. Royal, M. Fréchette, *La Minerve*, *L'Evènement*, *La Patrie*, *L'Opinion publique*, des centaines de laïques éminents qui soutiennent la même opinion, ne savent ce qu'ils disent. »

DÉFI A M. TACHÉ.

Nous répondons :

Les centaines de laïques éminents dont parle M. Taché n'existent que dans son imagination. Nous le défions de donner une liste non pas de 100 laïques, mais de 10 laïques *renseignés* qui signeront l'assertion suivante :

Le clergé canadien possède de colossales richesses.

Nous donnons avis à M. Taché que nous aurons certains renseignements à donner à ces Messieurs, avant qu'ils apposent leur signature.

M. Taché nous cite M. Masson et M. Royal. Ces Messieurs ont-ils réellement parlé des colossales richesses du clergé ? Nous n'en savons rien.

« M. Masson et M. Royal croient que le clergé, qui possède de colossales richesses a non seulement le devoir..... »

Opinion Publique, 17 mars

De qui sont les italiques, M. Taché ? Qui a placé là cette incidente ? Vous, ou les convives ?

Vous citez ensuite M. Fréchette.

L'opinion que vous lui supposez ne nous surprendrait pas.

Vous citez la *Minerve*. N'est-ce pas elle qui a dit, il y a quelque temps, que le manque de ressources est pour beaucoup dans les lacunes de notre système d'enseignement ? Demandez-lui donc si elle a voulu parler de la pauvreté des collèges, ou d'autre chose.

Quant à *L'Evènement*, que M. Demers fasse, sur le sujet qui nous occupe, une enquête aussi sérieuse que celle de M. Joncas sur la question du patronage, et vous saurez à quoi vous en tenir sur les colossales richesses du clergé.

A la *Patrie* on a parlé des richesses d'une communauté. Nous serions aise de voir les passages que M. Taché pourrait en extraire sur la colossale richesse du clergé en général.

Vous citez finalement *L'Opinion Publique* ! C'est votre droit. Mais, où sont vos preuves ?

Il y a parmi les laïques, des hommes sérieux et droits dont nous écoutons les plaintes avec respect, mais il en est un certain nombre qui, par leurs déclamations échevelées et leur intempérance de langage, gâtent tout.

Nous demandons aux premiers, s'ils veulent arriver à quelque chose, de nous aider à faire taire les derniers qui les compromettent.

F. A. B.